

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe**

**Aesopus  
Philelphus, Franciscus  
Babrius  
Avianus**

**Berlin, 1751**

**VD18 13076795**

Chapitre XX. Esope ne laissa entrer dans le logis qu'un seul des Conviez.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-17599**

pécher d'amirer la vivacité & la présence d'esprit de son Esclave ; & défendit de le battre plus long - temps.

## CHAPITRE XX.

*Esope ne laissa entrer dans le logis qu'un seul des Conviez.*

Au bout des quelques jours Xantus invita à un festin plusieurs Philosophes, & plusieurs Rhéteurs. Il ordonna à Esope de se tenir à la porte, pour faire les honneurs du logis, & pour n'y laisser entrer que des gens habiles & de mérite. L'heure du festin étant venue, Esope ferma la porte, & se tenoit au dedans de la maison. L'un des Conviez arriva, & frappa à la porte. Esope sans ouvrir, lui demanda, *Qu'est-ce que le chien remue?* Cet homme croyant qu'on l'appelloit chien; se retira en colère. Tous ceux qui arrivèrent à la file, s'en retournèrent de même fort fâchez, croyant qu'on leur disoit des injures; car Esope leur fit à tous la même question. L'un des Conviez vint encore frapper à la porte, Esope lui demanda comme aux autres, *Que remue le Cbien?* La queue, & les oreilles, répondit, celui-ci. Esope trouva sa réponse bonne, lui ouvrit la porte, & le conduisit à son Maître; lui disant qu'aucun Philosophe ne s'étoit présenté pour venir à son festin, à la reserve de celui qu'il lui amenoit. Xantus en parut tout chagrin, croyant que ceux qu'il avoit invitez s'étoient moquez de lui. Le lendemain ses Disciples étant venus dans son Ecole, se plainquirent de l'insulte qu'on leur avoit faite, en leur refusant l'entrée de sa maison. Eh quoi, lui disoient-ils, nous méprisez-vous jusqu'à ce point que de mettre à vôtre porte un homme monstrueux,



pour nous dire des injures, & pour nous empêcher d'entrer? Est-ce un songe, leur demanda Xantus, ou ce que vous dites est-il véritable? C'est une vérité, répondirent-ils tous d'une voix, ou nous rêvons. Il appella sur le champ Esope, & lui demanda tout en colère, pourquoi il avoit renvoyé si honteusement ses amis? Ne m'avez-vous pas défendu, Monsieur, repartit Esope, de laisser entrer dans votre maison des fous, & des ignorans, & ne m'avez-vous pas commandé de n'admettre à votre festin que des Sages, & des hommes doctes & d'érudition? Il est vrai, dit Xantus; mais tous ceux-ci ne sont-ils pas savans? nullement, répondit Esope; car comme ils frapèrent à la porte, & que je leur ai demandé, *Que remue le chien?* personne d'entr'eux n'a pu comprendre ma question, ni la résoudre. Voyant donc que c'étoient des ignorans, je leur ai refusé l'entrée de votre maison, & je n'ai voulu ouvrir qu'à celui qui a mieux répondu que tous les autres. Après qu'Esope eut achevé de parler, personne n'y put trouver à redire, & ils avouèrent tous qu'il avoit raison.

## CHAPITRE XXI.

*Du trésor que trouva Esope, & de l'ingratitude de Xantus.*

Quelques jours s'étant écoulés, Xantus suivi d'Esope, s'avisa d'aller dans un Cimetière, pour lire les Inscriptions & les Epitaphes qui étoient gravées sur les tombeaux, cette lecture lui causoit un extrême plaisir. Esope remarqua sur l'un de ces tombeaux, les lettres suivantes, R. P. Q. F. T. A. Il les fit aussi remarquer à Xantus, & lui demanda s'il pouvoit expliquer